



Plein-Jeu à Saint-Séverin

Concert tremplin



Gabriel DE LAHARPE

Étudiant au C.R.R. de Paris

- 22 février 2025 -



**... On ne sait pas assez en effet que, depuis
quelques mois, Saint-Séverin s'enorgueillit d'un
des plus beaux orgues d'Europe...**

Jacques LONGCHAMPT, Le Monde du 23 avril 1964

Programme

Jean-Sébastien BACH (1685–1750)

Toccata et fugue en fa majeur (BWV 540)

Sonate VI en trio en sol majeur (BWV 530)

(I. Vivace – II. Lento – III. Allegro)

Nicolas DE GRIGNY (1672–1703)

Kyrie de la *Messe* (I. 1^{er} Kyrie en taille à 5 – II. Fugue à 5 qui renferme le chant du Kyrie – III. Cromorne en taille à deux parties – IV. Trio en dialogue – V. Dialogue sur les Grands Jeux)

Jean-Sébastien BACH (1685–1750)

Schmücke dich, o liebe Seele (BWV 654)

Nicolas DE GRIGNY (1672–1703)

Offertoire sur les grands Jeux de la *Messe*

Présentation

Ce programme, centré sur Jean-Sébastien BACH et Nicolas DE GRIGNY, donne à entendre des facettes variées de l'œuvre de ces deux compositeurs. La **Toccata et Fugue en fa majeur** de BACH, offre un aspect double, faisant se succéder le panache, les audaces harmoniques de la toccata, et la majesté d'une fugue dont l'écriture imite avec liberté le style des contrapuntistes de la Renaissance ; cette pièce, jouée sur le *plenum* — le fameux plein-jeu de l'orgue de Saint-Séverin ! —, est idiomatique du répertoire d'orgue, tant dans son écriture que par les registres qu'elle sollicite. À l'opposé, la **Sonate en trio en sol majeur**,

inspirée des sonates pour deux instruments de dessus et basse continue sur le modèle de CORELLI, nous permettra d'entendre les jeux de détail de l'orgue, et les possibilités d'imitations instrumentales offertes par ceux-ci.

Le *Premier livre d'orgue* de GRIGNY constitue l'un des sommets de l'orgue classique français, et a suscité l'admiration de BACH, qui en a réalisé une copie. Les pièces pour le **Kyrie** que nous entendrons aujourd'hui sont basées sur le plain-chant du *Kyrie* de la messe *Cunctipotens Genitor Deus*, et destinées à être alternées avec celui-ci. Les diverses registrations employées dans ces pièces permettent de goûter les timbres caractéristiques de l'orgue de Saint-Séverin : le plein-jeu français, au son à la fois majestueux et velouté ; deux jeux solistes, le cornet et le cromorne, d'abord dans une *Fugue à 5* sévère, puis dans deux pièces expressives, le *Cromorne en taille à deux parties*, et le *Trio en dialogue*, où nous pourrions apprécier l'élégance de ces registres ; le grand-jeu, enfin, dans un brillant *Dialogue sur les grands Jeux* qui conclura ce *Kyrie*.

Le prélude de choral **Schmücke dich, o liebe Seele** est, comme le plein-jeu du *Kyrie* de GRIGNY, une pièce sur *cantus firmus* : il est en effet basé sur le choral du même nom, publié en 1649 dans les *Geistliche Kirchen-Melodien* de Johann CRÜGER. La mélodie du choral, ornée de façon particulièrement chantante, soutenue par un accompagnement à trois voix d'une grande richesse contrapuntique, est pleine d'une joie intérieure et d'une sérénité qui reflète admirablement le texte du choral.

L'**Offertoire sur les grands jeux** de GRIGNY nous fera profiter une dernière fois des timbres éclatants des jeux d'anches, concluant ce concert avec la registration d'apparat par excellence de l'orgue classique français.

Gabriel DE LAHARPE

Clefs d'écoute

La science de Jean-Sébastien BACH nous fascine. Sa science, certes, mais toujours au service de l'émotion musicale ! C'est ce que démontre avec brio cette **Toccata en fa majeur**, exemple typique de ce que BACH peut développer durant près de dix minutes sur un noyau thématique extrêmement concis.

Comme il le fait dans de nombreux exemples très connus — le *Prélude en ut majeur* BWV 846 du *Clavier bien tempéré*, la *Toccata dorienne* BWV 538, le *Prélude en ut majeur* BWV 547... —, BACH élabore ici une œuvre complète sur un motif d'une simplicité confondante : une quinzaine de notes, composées d'une cadence de fa majeur arpégée avec quelques notes de passage. Fugato, transpositions, solos de pédale : la pièce défile à un rythme d'enfer, simplement entrecoupée d'accords martelés, qui viendront se superposer progressivement au motif générateur avec une insistance de plus en plus marquée au cours de la pièce. Faussement conclusifs, ces accords vont nous tromper sept fois, la toccata se relançant à l'envi, soutenue par la signature musicale du compositeur — B.A.C.H. : sib-la-do-si^b et ses transpositions — avant une cadence finale alors presque inattendue.

(a)



(b)





(a) Motif générateur de la Toccata en Fa Majeur

(b) Fausse cadence et relance du thème de la toccata, soutenu par le motif B.A.C.H

(c) Motif de B.A.C.H (si^b-la-do-si^b), traduction musicale du nom de Jean-Sébastien BACH, des lettres en notes

Changement de décor pour la (double-)fugue... mais que l'on ne s'y fie pas : le passage à la gamme relative de ré mineur et le premier sujet, relativement austère, vont céder la place à un *alla breve* tourbillonnant : passée la première exposition, dès l'entrée du second thème, nous y sommes ! Retour au mode majeur, et nous retrouvons cette énergie débordante de la *Toccata*, dans cette fugue écrite probablement de plusieurs années (vers 1705) avant la toccata (vers 1720), se concluant magistralement avec la superposition des deux sujets.

Autre exemple de BACH prenant à bras le corps un (ou plusieurs) motif(s) pour en exploiter tous les ressorts : les *Sonates en trio*. Composées originellement pour parfaire l'éducation musicale de son premier fils, Wilhelm Friedmann, elles représentent pour les organistes ce que sont les six *Suites* pour les violoncellistes — Pablo CASALS jouant par ailleurs au piano quotidiennement deux *Préludes et fugues*, extraits d'un autre monument du Maître. Un *Vivace* dansant et entêtant, un *Lento* d'une nostalgie éloquente, se concluant par un *Allegro* virtuose et dramatique... encore une fois, la difficulté technique redoutable et l'exercice d'écriture de cette **Sonate VI en sol majeur** ne sont là que pour servir une musique sensible !

Nous en parlions dans le programme du précédent concert (21 janvier 2025) : Nicolas DE GRIGNY composa en 1699 son *Livre d'orgue*, constitué d'une *Messe* et de cinq *Hymnes*. C'est le tout début que nous écouterons aujourd'hui : le **Kyrie de la Messe**, moment de recueillement et d'introspection du chrétien face à ses péchés. Donné à l'époque avec un

plain-chant, l'orgue alterne cinq fois : en à peine une à deux minutes pour chaque intervention, GRIGNY révèle dans chacune de ces pièces sa science de l'orgue et de la liturgie : tout sonne juste, tout avance... jusqu'au chef d'œuvre ! Quels mots pour ce *Cromorne en taille à deux parties* ? Raffinement, lyrisme, dramaturgie... souvent galvaudé, celui de chef d'œuvre a ici toute sa place !

Après le *Dialogue sur les Grand jeux* concluant le Kyrie, nous retrouvons BACH, mais pour une tout autre de ses facettes, l'un de ses styles les plus émouvants : le choral orné. Planant au soprano, le choral **Schmücke dich, o liebe Seele** se déploie, dans un mi bémol majeur radieux : c'est l'âme qui se livre, reconnaissante et sereine, à Dieu. À l'accompagnement, une danse lente à trois temps conduit, comme dans un mariage moderne, cette union mystique explicitée dans la deuxième strophe du choral.

Certes sur le grand-jeu, mais toujours d'une joie intellectuelle et intériorisée, ce concert se clôture par l'**Offertoire sur les grands Jeux de la Messe** de GRIGNY. Rappelons ici que l'enregistrement de cette *Messe* par André ISOIR, en 1972, sur l'orgue CLIQUOT de la cathédrale de Poitiers, sera une contribution importante au renouveau de l'interprétation de la musique française des XVII^e et XVIII^e siècles. ISOIR, assimilant les apports de Michel CHAPUIS des décennies précédentes — dont l'orgue de Saint-Séverin est un jalon fondamental —, y adjoint une vocalité qui manquait jusqu'alors.

Mael COATANÉA

Gabriel DE LAHARPE

Après des études d'orgue et d'harmonie avec Georges BESSONNET et de piano avec Florence MAGRI, Gabriel DE LAHARPE étudie actuellement l'orgue au Pôle Supérieur de Paris – Boulogne-Billancourt, dans la classe de Christophe MANTOUX, ainsi que l'improvisation au C.R.R. de Saint-Maur dans la classe de David CASSAN.

Il est titulaire de l'orgue MUTIN-CAVAILLÉ-COLL de l'église Saint-Georges de la Villette, à Paris.

Parallèlement à ses activités musicales, Gabriel DE LAHARPE a obtenu en 2023 le diplôme d'ingénieur statisticien de l'Ecole Nationale de la Statistique et de l'Administration Economique.



Schmücke dich, o liebe Seele

Choral de Johann FRANCK (1649). Musique de Johann CRÜGER (1649).



Schmü-cke dich, o lie - be See - le, lass die dun - kle Sün - den - Höh - le,
komm ans hel - le Licht ge - gan - gen, fan - ge herr - lich an zu pran - gen!

Denn der Herr voll Heil und Gna - den
will dich jetzt zu Ga - ste la - den,

der den Him - mel kann ver - wal - ten, wird jetzt Her - berg in dir hal - ten.

Schmücke dich, o liebe Seele,
laß die dunkle Sündenhöhle,
komm ans helle Licht gegangen,
fange herrlich an zu prangen!
Denn der Herr, voll Heil und Gnaden,
will dich jetzt zu Gaste laden;
der den Himmel kann verwalten,
will jetzt Herberg' in dir halten.

Pare-toi, ô ma chère âme,
quitte les sombres cavernes du péché,
viens dans la lumière brillante,
commence à briller de tout ton éclat !
Car le Seigneur, plein d'accueil et de grâce,
s'invitera maintenant comme ton hôte ;
celui qui peut remplir le ciel
va maintenant trouver asile en toi.



Nos actualités

www.orguesaintseverin.fr

Nous soutenir

[www.helloasso.com/associations/
plein-jeu-a-saint-severin/formulaires/2](http://www.helloasso.com/associations/plein-jeu-a-saint-severin/formulaires/2)



avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles